



[S'inscrire à la newsletter](#)

A Maripasoula, l'équipe Emlo dépiste des métaux lourds



En octobre, l'équipe mobile métaux lourds, portée par le CHU de Guyane, a commencé le dépistage du mercure, du plomb et d'autres métaux chez les femmes enceintes ou susceptibles de le devenir, et chez tous les enfants de moins de 6 ans. Cette intervention, réalisée dans le cadre de la Stratégie métaux lourds, est le prélude à un parcours de santé allant de la prévention secondaire au dépistage des troubles du neurodéveloppement ou d'éventuelles pathologies neurologiques. À Camopi, où l'équipe Emlo était déployée ces dernières années, le dispositif Pilakit réalise des bilans TND. Un travail clinique et de recherche sur le sujet est également en cours.

En cette journée ensoleillée de fin octobre, Laurence Eméraude et Athanaïde Lamonnaie se garent devant une maison de Poti Soula, à quelques encablures du fleuve, à Maripasoula. L'infirmière et la médiatrice de l'équipe mobile métaux lourds (Emlo) ont rendez-vous avec une famille. Le but : réaliser des prises de sang sur les trois derniers garçons de la fratrie, âgés de 1 à 4 ans et aux prénoms de footballeurs. Si Kylian, le plus âgé, réticent à tendre son bras, finit par accepter, Ousmane, 2 ans, se défend à coups de pied sur l'infirmière. Ses chansons pour enfants et les poissons dessinés sur le garrot n'y feront rien. Ronaldo, le petit dernier, sera plus conciliant. Les échantillons de sang permettront de mesurer la plombémie et la créatine, de réaliser un bilan NGS et un ionogramme. Pendant ce temps, les parents sont invités à répondre à un questionnaire sur les facteurs de risque d'exposition au plomb : logement, peinture, profession, pica...

Ces interventions ont débuté en octobre à Maripasoula et Papaïchton, dans le cadre de la stratégie interministérielle de lutte contre les métaux lourds (Stramélo). Des prélèvements (cheveux et prise de sang) sont réalisés sur toutes les femmes enceintes ou susceptibles d'avoir un enfant, et tous les enfants jusqu'à l'âge de 6 ans. Ils permettront de mesurer les imprégnations au mercure, au plomb et à tous les métaux pouvant être problématiques pour la santé tels

l'aluminium et le cadmium. En octobre, l'Agence régionale de santé a signé une convention avec la Direction régionale du service médical (DRSM) et la Caisse générale de sécurité sociale (CGSS) pour le financement des prélèvements, et une autre avec un laboratoire de Bordeaux pour les analyser. Le but sera de créer un parcours de santé du dépistage jusqu'à la chélation si besoin. Des travaux de recherche sont menés dans le même temps pour identifier les facteurs de risque.

« Outre le dépistage, nous sommes en train d'introduire la prise en charge et le suivi de la personne dans ce parcours, explique le Dr Pedro Clouteaux, coordinateur d'Emlo au CHU de Guyane et basé à l'hôpital de proximité de Maripasoula. Si un enfant est diagnostiqué avec une plombémie élevée, nous lui donnerons de la prévention secondaire, des recommandations pour lui et lui seul. Si on suspecte un trouble du neurodéveloppement (TND), l'enfant est vu par le pédiatre. S'il élimine toute pathologie neurologique, l'enfant sera vu par le CMP (centre médico-psychologique du Chog, à Maripasoula). Si le pédiatre n'élimine pas de pathologie neurologique alors on arrive au 3e niveau. L'enfant sera vu par un neurologue à Cayenne ou lors des missions à Maripasoula deux fois par an. Sur le Haut-Oyapock, l'équipe Pilakit du GCSMS est en mesure de faire le bilan d'un enfant avec un TND. La prise en charge sera alors beaucoup plus facile. »

Première mission Pilakit à Trois-Sauts



Avant de s'installer à Maripasoula, l'équipe mobile métaux lourds (Emlo) a d'abord travaillé à Camopi, ces dernières années. Depuis 2022, le GCSMS « D'un continent à l'autre » déploie le dispositif Pilakit dans le bourg de Camopi, pour réaliser les bilans des troubles du neurodéveloppement (bilans neuropsychologiques, orthophoniques et psychomoteurs) chez les enfants présentant une plombémie supérieure à 50 microgrammes par litre. Fin septembre, son équipe a réalisé sa première mission à Trois-Sauts.

L'isolement du village a nécessité une importante logistique. Une panne de moteur a empêché le déplacement en pirogue. C'est donc en hélicoptère que s'y sont rendus le coordinateur, la neuropsychologue et l'orthophoniste. Ils y ont été rejoints par le référent parcours handicap du dispositif Wayapuku (pôle ressource handicap Oyapock) et par le médiateur Emlo.

« Sur place, la mobilisation de la population a permis, malgré la fermeture des écoles et les absences liées aux abattis, de réaliser les bilans pour neuf enfants et de préparer trois bilans supplémentaires, se réjouit-on au GCSMS. Cette mission illustre la maturité de la coordination entre Emlo et Pilakit, avec une orientation fluide des enfants et une réelle attente des familles, qui se déplacent désormais spontanément. Les prochains déplacements seront volontairement moins denses en bilans, afin de consacrer du temps à la formation des professionnels locaux, à la sensibilisation des familles et à des rencontres communautaires. » La prochaine mission est prévue en début d'année.

Ce déplacement à Trois-Sauts a également permis à l'équipe de préparer une mission à la cité scolaire de Saint-Georges, où sont accueillis les collégiens de Trois-Sauts. Les professionnels ont rencontré les parents de quatre collégiens de 6e. « Ces jeunes, issus des listes Emlo, bénéficieront à leur tour d'un bilan TND, essentiel pour l'adaptation de leur parcours scolaire et l'optimisation de leurs chances de réussite », précise le GCSMS.

Des interventions et de la recherche autour des TND

Médecin au centre délocalisé de prévention et de soins (CDPS) de Cacao, le Dr Nathalie Bonnave travaille également sur les troubles du neurodéveloppement (TND) dans l'Est guyanais. Elle



associe son activité clinique à de la recherche, dans le cadre du poste accueil recherche du CHU de Guyane. Elle a rédigé 2 projets de recherche :

- **NeuroDYanaPrev:** projet de recherche en cours de soumission au comité de protection des personnes. Il vise à estimer la prévalence des troubles du neurodéveloppement (TND) au sein de la population pédiatrique de l'Est guyanais, ainsi qu'à explorer les facteurs associés potentiellement spécifiques à ce territoire. Cette étape préliminaire constitue une base essentielle pour la mise en place d'un futur projet à visée interventionnelle.

- **NeuroDYanaTem:** Ce projet porte sur la validation d'une batterie de tests neuropsychologiques transculturels adaptés au contexte guyanais. Il a été soumis dans le cadre de l'appel à projets interrégional thématique (Apithem) du Groupement interrégional de recherche clinique et d'innovation sud-ouest Outre-mer (Girci Soho). Cette édition 2025 porte sur les populations ayant des difficultés d'accès au système de santé. Le projet de recherche NeuroDYanaTem a été écrit en partenariat avec Marie Lalín, neuropsychologue au pôle santé mentale de l'hôpital de Cayenne depuis septembre.

« Dans le cadre du projet, j'ai contacté de nombreuses équipes pour confirmer sa faisabilité et proposer un partenariat d'expertise, témoigne le Dr Bonnave, dans la Lettre Recherche du CHU de Guyane. Mettre en place des projets de recherche dans le domaine des troubles neurodéveloppementaux (TND) permet de redynamiser un secteur parfois perçu comme sans solutions sur notre territoire. Le poste d'accueil recherche offre l'opportunité de lier la pratique clinique à la recherche, ce qui est essentiel dans un domaine aussi spécifique et sur un territoire aussi particulier. »

Pour l'année à venir, elle voudrait, « en plus de poursuivre les projets en cours, initier, en collaboration avec l'équipe Pilakit (GCSMS/Stramelo), la rédaction d'un projet interventionnel visant à tester la faisabilité de la réalisation d'interventions précoces sur site avec des tâches déléguées à des acteurs locaux type médiateurs en santé. Ce projet est inspiré du terrain canadien et de son modèle « d'assistants en rééducation ». »

Le GCSMS inaugure ses nouveaux locaux de Camopi



La Coordination accompagnement du handicap dans les territoires de l'intérieur (Cathi, GCSMS « Handicap, d'un continent à l'autre ») a inauguré les [nouveaux locaux du pôle ressources handicap Wayapuku](#), le 10 décembre à Camopi en présence des chefs coutumiers et des habitants. Plusieurs partenaires et représentants des institutions étaient également sur place : professionnels de santé du centre délocalisé de prévention et de soins (CDPS) de la commune et du centre médico-psychologique (CMP) de Saint-Georges, membres de la mission France services, agents de la MDPH, représentant de la CAF, principal du collège et membres de l'association Liane.

Ces nouveaux locaux sont situés au cœur de Camopi, à proximité du CDPS. Ils disposent de trois bureaux d'entretien, d'une salle de réunion, d'un espace enfant, d'un accueil et d'une grande terrasse pour réaliser des interventions collectives.

Depuis son lancement en 2021, le centre ressources handicap de Camopi a pour mission de :

- Recueillir les besoins des personnes en situation de handicap et de leurs proches ;
- Faciliter l'accès au droit et à l'information ;
- Coordonner les interventions des partenaires pour une prise en charge globale ;
- Sensibiliser les acteurs locaux et la population aux enjeux du handicap.

« Cette inauguration marque une étape importante dans notre engagement pour les personnes en situation de handicap. Ces locaux vont permettre d'améliorer l'accueil, l'écoute et l'accompagnement des familles en lien étroit avec les acteurs du territoire », souligne Sandrine Trocmé, directrice de la Cathi.



EN BREF

♦ Trente-quatre cas de leptospirose déclarés l'an dernier



Suite à la suspicion de cas de leptospirose à Macouria, une équipe de l'Agence régionale de santé, s'est rendue à Sainte-Agathe, la semaine dernière. Le but était d'informer les habitants du quartier, d'identifier un éventuel risque sanitaire et de potentielles sources d'exposition dans les espaces collectifs du quartier, d'échanger avec la mairie et le bailleur social.

En 2024, 34 fiches de déclaration obligatoire (DO) ont été adressées à Santé publique France en Guyane. Parmi ces cas, 68 % étaient confirmés et 32 % probables, annonce SpF, dans un [bulletin diffusé hier](#). Le nombre de cas de leptospirose déclarés en Guyane est probablement une sous-estimation du nombre réel étant donné le faible nombre de cas déclarés en 2024 et la récente mise en place de la DO. La sous-déclaration empêche l'estimation du taux d'incidence de la leptospirose en Guyane ainsi que son suivi épidémiologique dans le temps, soulignant l'importance de la déclaration des cas par les biologistes et cliniciens. »

Ce chiffre est toutefois proche des données de l'étude Evolepto : entre 2016 et 2022, 188 cas avaient été diagnostiqués dans les hôpitaux de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni, en hausse par rapport à la période 2007-2014. Vingt-six avaient été classés comme sévères et quatre patients étaient décédés. Le Dr Mathilde Zenou, qui a rédigé sa thèse d'exercice sur le sujet, y voit plusieurs explications :

- Extension des squats en zone urbaine ;
- Pluviométrie abondante de 2021 et 2022 ;
- Plus grande sensibilité des professionnels de santé à cette maladie. Elle est donc plus fréquemment recherchée lorsque le patient présente des symptômes évocateurs tels que fièvre avec frissons, maux de têtes, douleurs musculaires et/ou articulaires.

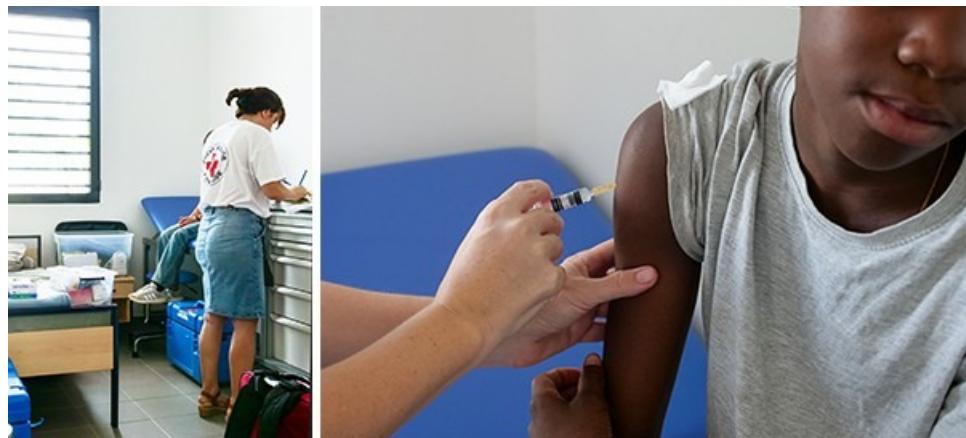
En 2024, les trois symptômes les plus fréquents renseignés par les cas consistaient en fièvre (79 %), signes algiques (62 %) et atteintes hépatiques (35 %), précise Santé publique France. Lorsque ces symptômes sont présents, certains facteurs doivent orienter vers cette infection, comme le montre l'étude Evolepto : le contact avec des mammifères et en particulier les rongeurs, ainsi que le contact avec l'eau douce. Le Dr Zenou encourage donc les médecins à interroger leurs patients à ce sujet. Là aussi, les données recueillies par SPF en 2024 concordent : parmi

les expositions à risque, un contact avec des rongeurs au domicile et/ou au travail a été rapporté dans 56% des cas.

« Les cas déclarés (en 2024) présentaient un âge médian de 47 ans, détaille SpF. La classe d'âge présentant le nombre de cas le plus important étaient les 50-59 ans. Le sexe ratio H/F était de 1,36. La majorité des cas déclarés résidaient à Cayenne et à Matoury. Pour la majorité des cas recensés en Guyane, les symptômes se déclaraient entre mai et août. » Là aussi, on constate des similarités avec le travail du Dr Zenou : entre 2016 et 2022, neuf cas sur dix sont survenus en zone urbaine.

Dès début 2026, le Dr Paul Le Turnier, infectiologue au CHU de Guyane - site de Cayenne, compte initier une étude prospective sur les expositions des patients atteints de leptospirose. De son côté, l'ARS est sur le point de finaliser son plan de lutte contre la leptospirose, en cours de validation auprès de ses partenaires.

♦ **La couverture vaccinale contre les HPV en hausse de 4 à 5 points au cours de la dernière campagne**



Au 30 juin 2025, à l'issue de la campagne de vaccination contre les papillomavirus humains au collège, la couverture vaccinale contre les infections à HPV pour au moins une dose était estimée à :

- 25% chez les filles nées en 2012 (en hausse de 4 points par rapport au 30 septembre 2024) ;
- 18% chez les garçons du même âge (+ 5 points).

La couverture vaccinale à deux doses était estimée à :

- 11 % chez les filles nées en 2012 (en hausse de 4 points) ;
- 8 % chez les garçons du même âge (+ 3 points).

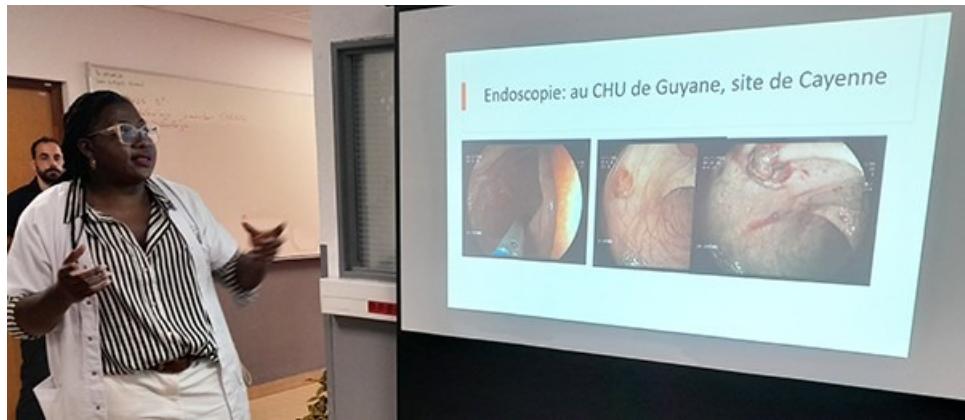
Ces [estimations de Santé publique France](#) tiennent compte des vaccinations réalisées en ville ainsi que de celles réalisées dans les collèges.

Ces chiffres placent la Guyane à l'avant-dernière place des régions françaises, juste devant la Martinique, tant chez les filles que chez les garçons, tant pour le schéma à une dose qu'à deux doses. En Guyane, la couverture vaccinale à une dose est légèrement inférieure à la moitié de la couverture nationale.

Une nouvelle campagne de vaccination HPV débutera dans les collèges après les vacances de Noël. La coordination des CDPS et hôpitaux de proximité du CHU de Guyane a indiqué qu'elle le fera du 5 janvier au 13 février, dans les communes de l'intérieur. La Croix-Rouge française, pour sa part, prévoit d'intervenir dans les collèges du littoral de début janvier à début février. Enfin, le rectorat avait indiqué que les infirmières scolaires pourraient proposer cette vaccination dès le mois de décembre.

Désormais, les équipes proposent la vaccination HPV à tous les collégiens qui en font la demande, et plus seulement aux élèves de cinquième. Elles n'interviendront qu'une seule fois dans chaque établissement : la deuxième dose sera administrée au cours de l'année scolaire 2026-2027 ([Lire la Lettre pro du 14 novembre](#)).

♦ **Endoscopie digestive : en Guyane, un faible recours mais des délais de rendez-vous très courts**



La Guyane et le département français ayant le moins recours à l'endoscopie digestive et celui où les délais de rendez-vous sont les plus courts. Tel est le constat de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) du ministère de la Santé, dans une [étude publiée la semaine dernière](#).

« Les écarts territoriaux sont importants : de 169 endoscopies pour 10 000 habitants en Guyane à 409 pour 10 000 dans les Alpes-Maritimes, écrit la Drees. Ces disparités reflètent en partie l'hétérogénéité de l'offre de soins locale, notamment la densité de gastro-entérologues et, dans une moindre mesure, la disponibilité des équipements hospitaliers (comme le nombre de salles dédiées aux endoscopies) (...) En 2023, les départements des Alpes-Maritimes (409), de Corse (401) ou de Paris (322) présentent des taux de recours aux endoscopies digestives supérieurs à la moyenne nationale (274). À l'inverse, la Guyane (169), la Charente (170), la Martinique (173) ou l'Orne (179) affichent des taux nettement inférieurs à cette moyenne. »

Dans le même temps, c'est en Guyane que le délai de rendez-vous est le plus court : 21 jours. Seuls 5 autres départements (Seine-Saint-Denis, Alpes-Maritimes, Meuse, Val-d'Oise et La Réunion) proposent une majorité de rendez-vous en moins d'un mois.

♦ Hommage au Dr Gérard Dumetz samedi



Un hommage sera rendu samedi au Docteur Gérard Dumetz, médecin du travail du CHU de Guyane et ancien médecin du travail de l'Agence régionale de santé, décédé le 14 décembre à l'âge de 67 ans.

Organisé par l'AS Char, dont il fut l'un des membres fondateurs, il se déroulera à l'issue de la course La Corrida de la Saint-Sylvestre, de 17 heures à 22 heures, devant la mairie de Cayenne. Ses obsèques sont célébrées aujourd'hui à Livossart, dans le Pas-de-Calais.

♦ La prise en charge de la rage en Guyane détaillée dans un article de La Revue du praticien



Les Dr Alessia Melzani, Richard Naldjinan et Philippe Abboud, infectiologues à l'unité de maladies infectieuses et tropicales, au centre antirabique du CHU de Guyane et au centre régional d'antibiothérapie et d'infectiologie de Guyane, ainsi que Brigitte Roman-Laverdure, infirmière référente au centre antirabique de Guyane, viennent de publier un article « Rage en Guyane : urgences différenciées et prise en charge immédiate », dans [La Revue du praticien](#). Cet article a été rédigé à la suite de la survenue de plusieurs dizaines de morsures de chauve-souris sur la Comté, à Roura, en 2023. Les professionnels de santé du centre antirabique en avaient profité pour dresser un état des lieux de leur activité. Ils l'ont présenté aux [Journées des soignants 2025](#), dans ce [reportage de Guyane la 1ère](#), puis dans la [Lettre pro du 1er août](#) et dans une [bande dessinée du Dr Melzani](#).

Cet article est l'occasion de préciser que, chaque année, le centre antirabique réalise un peu plus de 600 consultations après des morsures. Les chiens sont en cause dans la majorité des cas, les chauves-souris dans un cas sur 7 en moyenne. Les auteurs détaillent la prise en charge des patients. Ils décrivent leur profil et indiquent que les morsures de chauves-souris surviennent principalement en saison sèche. Enfin, ils rappellent que « la rage est toujours mortelle une fois les symptômes apparus, mais toujours évitable si la prise en charge est rapide et adaptée ».

♦ Garden party au GEM autisme



Alors que quarante-trois convives sont attablés autour d'un jambon de Noël, une sono diffuse des cantiques tout juste audibles. Dimanche, Neuro-Atypik, le groupe d'entraide mutuelle (GEM) autisme sans trouble du développement intellectuel, a organisé une garden party. « Notre souhait est de rompre la solitude des adhérents pendant les fêtes de fin d'année et de célébrer leurs talents et passions, relate Carine Wecker, présidente de l'association. Alors que les fêtes sont souvent associées aux retrouvailles et à la convivialité, elles restent pour beaucoup de personnes autistes un moment particulièrement délicat. »

Le GEM a inauguré son neuro-lodge le 1er octobre. « Il offre un cadre volontairement apaisant, bienveillant et non normatif, un véritable espace de sécurité, où la présence suffit. Ici, on peut être soi, sans trop de stimuli, ni interactions subies », poursuit Carine Wecker. Les fêtes de fin d'année ont donc été célébrées « loin des grandes tablées bruyantes et des codes festifs traditionnels » autour d'un repas, de discussions, « de silences respectés et surtout d'un espace ouvert à l'expression des talents : jeux d'échecs, cuisine, danse, photographie, création 3D, chant, piano... »

♦ Le Kdo Ride fait des heureux dans les services de pédiatrie



Le père Noël s'est élancé à moto, jeudi. Pendant quatre jours, les motards des associations F5.Club Guyane, Alpha Amazonie et MotoGuyane ont parcouru la Guyane, dans le cadre du Kdo Ride. Ils ont distribué des cadeaux aux enfants hospitalisés dans les services de pédiatrie des 3 hôpitaux publics. Vendredi matin, ils ont débuté leur distribution à Saint-Laurent-du-Maroni, qu'ils ont rejoint la veille depuis Cayenne. Ils ont poursuivi samedi matin à Kourou avant de terminer leur parade dimanche à Cayenne. Au total, ils ont offert plus de 500 cadeaux.

Le groupement Expediti s'est engagé à reverser 1 euro pour chaque kilomètre parcouru pendant le KdoRide 2025, soit un peu plus de 600 euros venant amorcer la [cagnotte en ligne](#). Les motards annoncent d'ores et déjà une édition 2026 de plus grande ampleur.



♦ Awono La'a Yana offre des cadeaux pour les enfants du site de Saint-Laurent-du-Maroni



L'association de patients touchés par le cancer Awono La'a Yana a organisé un arbre de Noël pour les enfants du service de pédiatrie du CHU de Guyane - site de Saint-Laurent-du-Maroni, la semaine dernière. Accompagnés d'Amour Panelle, cadre de santé, de Christiane Awono, infirmière, et du professeur Narcisse Elenga, chef de pôle femme-enfant du CHU de Guyane, les membres de l'association ont offert des cadeaux aux enfants hospitalisés. Ils ont notamment acquis un téléphone portable pour un adolescent qui part tous les 3 mois hors de Guyane pour des contrôles et pourra ainsi rester en contact avec ses parents.

♦ **Le Pr Maturin Tabue Teguo nouveau président de la CME du CHU de Martinique**



Le 11 décembre, le Pr Maturin Tabue Teguo a été élu nouveau président de la commission médicale d'établissement (CME) du CHU de Martinique. Il succède au Pr François Roques, chef du service de chirurgie cardiaque. Nommé chef du pôle de gériatrie-gérontologie au CHU de Martinique en 2022, le Pr Tabue Teguo est aussi chef du service consultation mémoire au sein de ce pôle. Le Dr Catherine Bonnier, cheffe du service orthogénie, a été élue vice-présidente de la CME, succédant au Dr Sandrine Julié.



♦ **Ophélia Pauget** est la nouvelle cheffe de service de l'Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (ITEP) Félix-Éboué (groupe SOS Solidarités), à Roura. Elle succède à Marion Poupon.



♦ **Entrée en vigueur de l'avenant à la convention des masseurs-kinésithérapeutes**

Un [avenant à la convention des masseurs-kinésithérapeutes](#), approuvé par les ministres chargés de la sécurité sociale, permet d'avancer le calendrier des revalorisations 2026 après le report constraint de celles prévues en 2025. En raison de la procédure d'alerte, le gouvernement avait reporté les revalorisations tarifaires pour plusieurs professions de santé. Cela a été le cas de revalorisations prévues pour la profession à compter du 1er juillet 2025. Elles interviendront au 1er janvier 2026. L'avenant n°8 permet d'avancer au 28 mai 2026 d'autres revalorisations initialement programmées au 1er juillet 2026.



Samedi 27 décembre

► **Fo zot savé.** Le Dr Anne-Marie Bourbigot, tabacologue, répondra aux questions de Fabien Sublet sur les bonnes résolutions de la nouvelle année, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Mardi 7 janvier

► **Afterwork de la CPTS**, atelier mixologie 100 % sans alcool dans le cadre de Dry January, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Lundi 19 janvier

- **Webinaire** sur la téléconsultation assistée, organisé par la CPTS à 20 heures. [S'inscrire.](#)

Lundi 26 janvier

- **Fin de l'appel à soumission** pour les Journées des soignants, sur le [site internet des JDS](#).

Samedi 31 janvier

- **Fin de l'appel à manifestation d'intérêt** Désignation de personnes qualifiées pour le territoire de la Guyane – secteur médico-social, sur le [site internet de l'ARS](#).

- **Fin de l'appel à projets** Création d'un établissement d'accueil médicalisé (EAM) pour personnes en situation de handicap sur le territoire du Centre littoral, sur le [site internet de l'ARS](#).

- **Fin de l'appel à projets** Prévention et promotion de la santé 2026, sur le [site internet de l'ARS](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour

La grippe circule adoptons les bons gestes

- Lavage des mains,
- Port du masque en cas de symptômes,
- Tousser dans son coude,
- Aérer les pièces,
- Éviter les contacts si malade.



La vaccination est fortement recommandée pour les personnes les plus fragiles : personnes âgées, femmes enceintes, personnes à risque.



Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)